

Puis comment devons-nous aimer le prochain ? De manière à désirer pour lui tous les biens que nous désirons pour nous-mêmes, et l'exemption de tous les maux que nous craindrions pour nous. Notre prochain, comme Jésus l'a enseigné dans la parabole du Samaritain, c'est quiconque a besoin de notre secours, qu'il soit parent ou étranger, ami ou ennemi, du même pays ou non. «Faites de même à tous ceux qui auront besoin de votre secours, a-t-il dit, les regardant tous comme votre prochain.»

#### Lettre de N. T. S. P. le Pape Léon XIII

*Aux Archevêques et Evêques d'Espagne, d'Italie et des Deux Amériques sur Christophe Colomb.*

Vénérables Frères,

Salut et bénédiction apostolique.

Il s'est écoulé quatre siècles depuis qu'un homme de la Ligurie a le premier abordé, sous les auspices de Dieu, à des rivages inconnus en traversant l'Océan Atlantique; les hommes rivalisent de zèle pour célébrer joyeusement la mémoire de ce fait et en glorifier l'auteur. Il serait, en vérité, difficile de trouver un motif plus digne d'émouvoir les âmes et d'enflammer les zèles. C'est en effet, de toutes les actions qu'aucune époque ait jamais vu accomplir par des hommes, la plus grande et la plus belle; et celui qui l'a accompli ne doit être comparé, pour l'élévation du cœur et du génie, qu'à un petit nombre, depuis tout le temps qu'existe l'humanité. Grâce à lui, un autre continent a surgi du sein inexploré de l'Océan; des centaines de milliers de mortels ont été tirés de l'oubli et des ténèbres, rendus à la société commune du genre humain, amenés de la sauvagerie à la douceur et à la civilisation, et—avantage de beaucoup le plus important—ont été arrachés à la mort pour entrer à la vie éternelle par la participation aux biens que Jésus-Christ a donnés au monde.

L'Europe, d'abord étonnée par la nouveauté soudaine et le prodige de cet événement, comprit peu à peu dans la suite tout ce qu'elle devait à Christophe Colomb quand, après l'établissement de colonies en Amérique, des relations continues, des échanges de services, un commerce maritime d'importation et d'exportation produisirent un accroissement incroyable des connaissances de la nature, des ressources communes et des richesses, et qu'en même temps le prestige de l'Europe grandit de façon étonnante.

Aussi ne convient-il pas du tout qu'au milieu de si nombreux hommages et dans ce concert de félicitations, l'Eglise garde le